L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 15 AVRIL 1883.

Ventes à l'encan de demain lundi.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, No 46 rue Royale, une grande et belle collection d'articles parisiens artistiques de fantaisie et des dernières guerres. Pour plus de détails, voir l'annonce à la deuxième page.

Les fraudes électorales.

La main sur la conscience, il en faut convenir—la grande République Américaine offre, aujourd'hui, au point de vue politique, un spectacle attristant. Ce serait un spectacle à faire presque désespérer de son avenir ses plus ardents amis, ses plus chaleureux partisans, n'était la foi inébranlable qu'ils ont dans son bon sens pratique. La corruption y a tout envahi, la fraude tout adultéré. L'édifice repose entièrement, sur le suffrage populaire, de sorte, que cette base fondamentale venant à s'affaisser, à fléchir, à droite et à gauche, l'ensemble menace de s'écrouler. Eh bien, le suffrage universel n'y est plus qu'une comédie. La victoire reste, trop souvent, à celui qui a fait le plus habilement sauter la coupe, qui a employé les dés les mieux pipés. Depuis la plus infime place de constable du dernier des villages, jusqu'à la première magistrature de l'Etat, jusqu'à la Présidence, tout est le produit de la ruse, et de l'intrigue; la souveraineté du peuple n'existe plus que de nom, ses volontés sont sans cesse éludées ou détournées de leur but. Le corps électoral n'apparaît plus guère que comme une sorte de matière docile, que manipulent, à leur gré, quelques politiciens sans scrupule. On se fait un jeu, non seulement des votes des *prenocts*, des *wards*, des comtés, mais de ceux d'Etats tout entier; et, comme si l'on eût tenu à ne laisserrien d'intact dans le pays, il a fallu que le Congrès lui-même se fît, un jour, cocasseteur de présidence, et que la justice suprême du pays trempât dans cette odieuse farce.

Nous devons tous ces désordres, tous ces maux, au parti qui s'arroge le titre de républicain et qui, pendant tant d'années, en a affligé le pays. Nous pourrions encore nous en consoler, si le virus n'était pas sorti des rangs de parti; il eût suffi, alors, de chasser les marchands du temple, les radicaux du pouvoir, pour sauver le corps social. Il n'en a pas été ainsi, malheureusement; le mal était plus général qu'on ne le pensait.

Le jour où l'Union, où la Louisiane, ont pu se débarrasser du joug, elles se sont aperçues que la contagion les avait gagnées elles-mêmes, que leur sang était vicié, presque vieié.

Voyez ce qui se passe, ici même, à la Nouvelle-Orléans. Il y a une organisation qui se vante, à juste titre, d'avoir conservé intactes les traditions de probité politique de nos Pères; elle a été élevée au pouvoir pour réinstaller l'honnêteté dans l'administration, aniquement pour l'y réinstaller. Les longues et persistantes résistances du parti démocrate et son triomphe définitif n'ont pas d'autre explication. Nous avions mis en lui le seul espoir qui nous restât d'assainir notre gouvernement d'Etat et de ville, d'y opérer de bienfaisantes réformes. Mieux! il s'est glissé dans les rangs des vainqueurs, pour exploiter le triomphe, nous ne savons quels intrigants, qui se partagent les places, se les passent et repassent à tour de rôle, à l'aide des fraudes les plus éhontées, en dépit des vœux les plus évidents et bien nettement exprimés des populations, et rien ne peut les déloger des positions qu'il occupent. Le peuple, à bout de forces, fatigué de luttes restées stériles, a fini par abandonner la partie; il s'est croisé les bras avec résignation, laissant tout faire et tout passer.

Chaque année on lui indique les mesures qu'il doit prendre pour se débarrasser de cette poignée de politiciens, qu'avec un pan d'adresse et d'énergie il ferait rentrer dans le néant, mais rien ne peut le tirer de son indifférence.

Il y a quelques mois, aux approches des élections municipales, nous lui avons prodigué les avertissements; nous lui avons répété, sur tous les tons, que la fraude s'apprêtait à opérer sur une grande échelle; nous lui avons exposé, dans tous leurs détails, les escamotages qui allaient se produire, la façon dont ils se produiraient, le lieu, l'heure, la minute où ils se perpétreraient, mais les électeurs, qui, cependant, formaient une écrasante majorité, se sont tenus à l'écart ou ont négligé les plus simples précautions. On connaît le résultat, que des poursuites, entreprises, par le gouvernement fédéral, nous obligent à nous rappeler.

Cet humiliant, ce déplorable état de choses, doit-il continuer longtemps encore?

Non, certainement non, si le programme que nous publions ce matin et au bas duquel figurent tant de noms honorables, est rigoureusement, énergiquement exécuté.

Et on nous affirme qu'il le sera.

Comment, d'ailleurs, pourrions-nous en douter en parcourant la liste des signataires?

Nous ne croyons pas avoir besoin de dire qu'ayant toujours réclamé, au nom des citoyens responsables, des véritables conservateurs et des honnêtes gens, la pureté et la loyauté dans les élections, notre soutien, auprès de ceux qui, depuis tant d'années, nous honorent de leur confiance, est, d'avance et tout naturellement, donné aux hommes de l'ennemi volontiers placés à la tête d'un mouvement purificateur et régénérateur, dans le parti démocrate, d'un mouvement dont chacun voit, journellement, la grande importance, l'absolue nécessité.

Athénée Louisianais.

Sur la demande d'un grand nombre de personnes désireuses de lire les manuscrits qui ont obtenu la médaille au concours de 1882, le comité de rédaction a décidé de faire paraître, par anticipation, la livraison du 1er mai contenant les compositions des lauréats. Cette livraison est mise en vente chez M. H. Billard, coin Chartres et Bienville.

Nous signalons à la très sérieuse attention de nos lecteurs l'analyse du 1er volume des comptes-rendus du dernier congrès international d'hygiène. On la trouvera à la troisième page de *l'Abeille*.

Nous avons sous les yeux le septième numéro de la *Démocratie Croyante*. Nous y trouvons plusieurs articles intéressants, entr'autres un "*Coup d'œil sur 1884*," et deux ou trois reproductions de pages sorties de la plume de maîtres en l'art de penser et d'écrire. Ce numéro sera encore plus de succès que ses devanciers.

On prévient les amateurs de parapluie, la maladie du sucre et les affections des reins, par l'emploi de l'"Heavy's Iron Bitters."

Consulat de France.—Pendant l'absence du vicomte d'Abzac, M. Francis Mayoux, chancelier, gérera le consulat de France à la Nlle-Orléans. Son naissance le recommande, comme de coutume, affable, obligeant et toujours prêt à les servir en sa qualité officielle.

Geo. F. Wharton.—Parmi les publications que reçoit M. George F. Wharton, No. 5 rue Carondelet, nous citerons cette fois un premier livre "Harper's Weekly," du 14 avril, qui renferme des vues fort intéressantes de la rivière Atchafalaya, dessinées par un artiste envoyé expressément en Louisiane par cette entreprenante Revue. Ce numéro devrait être entre les mains de tous nos lecteurs. Nous signalerons en second lieu l'"Illustrated World," du 14 avril, un des beaux numéros de cette revue. Illustré avec goût, et dont la rédaction ne laisse rien à désirer.

Maison D. H. Holmes.—Ainsi qu'on le verra annoncé plus loin, cette maison fera demain l'ouverture des dernières créations de mascherade qu'elle a reçues. Les dames sont invitées à assister à cette ouverture qui ne peut manquer de les intéresser; elles y verront des étoffes de Printemps et d'Eté que distinguent une grande fraîcheur et une rare élégance.

Musique.—Reçu de M. P. Werlein, 125 rue Canal, manuscrit légère pour piano par G. Rathmann: "Nuit d'Etoiles", par Fritz Spindler; "La Petite Mariée", valse brillante par E. Hajos. Tous nos remerciements pour cet envoi.

Ventes à l'encan de propriétés foncières.

SAMEDI, 14 AVRIL 1883.

Voici le résultat des ventes à l'encan faites hier par MM. Spear & Escoffier, encanteurs, à la Bourse des Ventes de l'Hôtel St-Charles :

No 40 rue Dauphine	$1.000 00
Coin Orgu et Dauphine	3.850 00
No 144 rue Douane	3.700 50
No 168 rue de Bayou	1.675 00
3 bons 4 0/0 des E U de $500 chacun,	119 318
5 bons N. O. C. R. R. Co de $500 chacun à	113 50
63 actions du N. O. C. R. R. Co à	93 50
14 actions du N. O. C. R. R. Co. à $100 chacun à	94 50
20 actions Compagnie de Navigation du C nal Canapelet à	25 50
10 actions Compagnie d'Assurance de Union à	45 00
1 certificat de terre	35 00
Institut St. Louis	2.200 00
1 lot de terre, faubourg Daverge	4.725 00
Terrain coin Esplanade et White	500 00

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1877.

Ayant examiné et connaissant la composition du Bitter fabriqué par M. A. Walz de cette ville, je le déclare ici un bon cordial hygiénique, composé des meilleurs aromates et ne contenant qu'une très faible quantité d'alcool. Différent de la majorité des Bitters qui sont des teintures alcooliques concentrées, ce Bitter est un tonique excellent et agréable pour les estomacs faibles et délicats incapables de supporter les effets de l'alcool.

Signé: DR. LEMONNIER,
150 rue St. Louis.

Médecins éminents.

Aujourd'hui, pour être un médecin éminent, il ne suffit pas d'être ce que l'on appelle un savant, il faut connaître à fond la nature humaine. Puisque nous parlons des médecins, disons ici qu'en Europe vingt ou moins des célébrités médicales reconnaissent pour l'avoir elles-mêmes constaté, que la Salsepareille est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, la Goutte et la Malaria.

ARAMOSA, IOWA.—Le Dr T. J. McGuire dit: "Je mais que "Brown's Iron Bitters" soit un remède aussi tonique et donnant une satisfaction générale."

Etoffes nouvelles.—M. E. H. Adams dont le vaste magasin est situé 594 et 596 rue Magazine, s'est muni, de bonne heure, de nouveautés de printemps et d'été. La vente en a ayant commencé, les dames ne sauraient se trop empresser de mettre à profit cette occasion qui s'offre à elles de faire d'excellentes emplettes. Voir une annonce relative à la vente en question insérée dans les colonnes de l'*Abeille* de ce jour.

Collection complète des œuvres de Louis Jacolliot, le célèbre orientaliste, sur les origines du Christianisme et les religions de l'Inde; œuvres complètes de Camille Flammarion sur l'astronomie; œuvres complètes également de Jules Verne, le célèbre romancier qui a su populariser la science, en la mêlant au roman; collection complète d'œuvres classiques anglaises et françois pour les élèves de ces écoles; matériel, fournitures de bureaux, modèles de dessin et assortiment entier de papiers de toutes les premières qualités,—tels sont les articles que l'on trouve dans la librairie de M. H. Billard, 59 rue de Chartres, la plus belle ville, maison de librairie Hébert et Ecossais. On sait d'ailleurs que c'est là que les amateurs se procurent les excellents journaux et les plus belles revues littéraires et scientifiques de France. Elle reçoit aussi les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, "l'Almanach des 500,000 adresses," L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Moutarde de la Californie.—Le climat et le sol de la Californie sont extrêmement favorables à la culture de la moutarde qui, du reste, y pousse à l'état sauvage. Les qualités qu'elle produit ne le cèdent en rien aux moutardes tant renommées de Trieste, et la preuve la plus concluante de ce que nous avançons se trouve dans les quantités considérables qui s'expédient de San Francisco pour l'Angleterre et le nord des Etats-Unis.

La maison D. Ghirardelli & Sons, établie en Californie depuis 1852, était parfaitement au courant de la fabrication de ce produit qu'elle avait déjà traité en Europe. Aussi les qualités qu'elle fournit au commerce et aux consommateurs sont-elles choisies et manipulées avec le plus grand soin. Nous ne saurions trop recommander cette moutarde aux connaisseurs.

Le directeur du Conservatoire national des Arts-et-Métiers signalait, il y a quelques temps, au ministre de la marine, en France, la présence, dans le musée naval de l'arsenal de Cherbourg, de sept mesures anciennes de capacité d'une grande valeur historique. Il demandait que ces mesures fussent cédées au Conservatoire national, afin qu'on pût leur assigner le rang qui leur était dû dans la galerie des poids et mesures étalons de la France.

Il a été fait droit à cette demande et le ministre de la marine vient de donner l'ordre d'expédier ces mesures à M. Lausédat, directeur du Conservatoire.

Ces sept mesures en cuivre sont admirablement tournées et burinées, et dans l'état de conservation le plus parfait.

Voici la désignation gravée sur chacune d'elles :

"Double-pinte, pinte, chopine demy septier, poisson, demy-poisson, roquilles."

Chacune d'elles porte en outre les inscriptions gravées suivantes :

MARINE DU MAYRE.

Cette mesure a été étalonnée sur la matrice des étalonneurs de l'Hôtel-de-Ville de Paris suivant procès-verbal du 13 octobre 1768.

Elles sont de plus revêtues des "Armes de la marine de France" et de celles de la "Ville de Paris."

Une plaque en suivre, fixée à la boîte, indique ainsi le nom de l'artiste qui a confectionné ces mesures :

En 1483, un enfant de condition obscure naissait dans la petite ville d'Urbino, le jour du Vendredi-Saint, qui,—la Pâque étant moins précoce que cette année—tombait le 28 mars.

Cet enfant atteignit l'âge de trente-sept ans, et mourut le 16 avril 1520.

Or, cette année-là, la Pâque étant encore plus tardive qu'en 1483 et tombant le 8 avril, il rangit le dernier soupir encore un vendredi-saint.

L'histoire n'aurait pas enregistré cette singularité, si le premier-né de 1483 et le mortibond de 1520 n'avait été Raphaël Sanzio.

Autre remarque curieuse sur la naissance et la mort des grands hommes. Le jour où mourut Michel-Ange, Galilée naissait à Pise, et le jour où Galilée, aveugle et persécuté, s'éteignait à Florence, l'enfant qu'on a appelé le divin Newton, voyait le jour, dans une ville éloignée de l'Angleterre.

Une intéressante Revue hebdomadaire illustrée, la *Science sociale*, publie l'information suivante :

"Un chimiste suédois, M. Ditmar, a découvert le moyen de donner au pétrole la consistance du suif et de le ramener liquide, si besoin est, à la condition liquide originelle.

"Des "rois du pétrole," d'origine suédoise, établis à Baku, aux sources mêmes du précieux liquide, se sont assuré la coopération de leurs compatriotes, et des milliers de tonnes de bougies de pétrole ne tarderont pas à faire concurrence à la stéarine, sur le Continent européen."

BARBIN ET CHEMIN
Balanciers Ajusteurs
rue de la Fonderie, au 10 entre 2nd, à PARIS.

Le public pourra bientôt admirer bientôt en vente du Conservatoire ces anciennes mesures qui ont une réelle valeur scientifique et historique.

AU PUBLIC.

Nlle-Orléans, 5 avril 1883.

Nous prenons la liberté de soumettre aux électeurs de la Nlle-Orléans un plan de candidats politiques qui, nous l'espérons, amèneront les réformes dont nos affaires publiques ont un si grand besoin. Un certain nombre de citoyens de différentes parties de la ville se sont mis tranquillement à l'œuvre, depuis quelques temps, et ont arrêté les bases d'une organisation qui commandera la confiance des masses et assurera à la population un bon gouvernement.

Le rapport du Comité d'Organisation adopté à une réunion tenue à Granewald Hall, le 10 février 1883, renferme ce qui suit :

Notre organisation sera connue sous le nom de

Démocratie de la paroisse d'Orléans.

Elle bornera ses efforts à la purification du parti démocratie de la ville et de l'Etat; elle coopérera avec le parti démocrate de l'Etat, se fera représenter à la Convention d'Etat, et soutiendra les candidats de la Convention démocratique nationale.

Les clubs de ward centraux et tels autres clubs auxiliaires que les circonstances exigeront, seront organisés dans chaque ward de cette ville.

Dans la complète organisation des Clubs de Ward seront nommés, ou délégués (deux dans chaque ward) seront élus comme membres d'un "Comité des Cent," lequel aura le pouvoir d'adopter tels règlements qu'il jugera nécessaires pour assurer le succès de l'organisation.

Les délégués composant le Comité de Paroisse devront être des citoyens patriotes complètement étrangers aux ambitions ou aux aspirations individuelles et qui seront disposés à travailler dans l'intérêt de la réforme, du bon gouvernement et d'élections sincères.

JAS. A. RENSHAW,
Chairman.

L'Adresse suivante a été également présentée par le Comité et adoptée à l'unanimité par le Comité Provisoire :

A la population de la Nlle-Orléans.

Près de six années se sont écoulées depuis l'établissement du gouvernement de Nicholls et la renversement de l'usurpation radicale dans cet Etat. Quand l'heure a sonné où cet événement allait s'accomplir, le peuple de la Louisiane a compris qu'il devait y consacrer tous ses efforts. On s'est dit qu'une ère nouvelle se préparait, que nous devions avoir enfin une administration pure et juste, et on ne craignait guère que les pratiques frauduleuses inaugurées par des aventuriers étrangers pussent être renouvelées par leurs successeurs pour annuler la volonté du peuple et corrompre les sources mêmes de la vie publique.

Il n'est résulté de ce sommeil ici sur toute cette série d'événements qui ont causé un si profond désappointement à ceux qui avaient fondé de légitimes espérances sur le nouvel ordre de choses. La situation parle pour elle-même, et on verra si vraiment tenté de se la dissimuler et la sagesse ne commandait de la regarder en face.

Nous n'avons qu'à jeter un regard sur

LA DERNIERE ELECTION,

qui a eu lieu à la Nlle-Orléans pour y trouver la preuve manifeste que l'éloignement des troupes fédérales de la Nlle-Orléans et l'abolition du "Returning Board" — troupes et returning board qui constituaient la principale force du radicalisme pendant la période de la reconstruction — ont été suivies de machinations aussi ingénieuses pour tromper les libres suffrages et annuler la volonté populaire exprimée par le scrutin. Le "Ring," organisé à la Nlle-Orléans, a mis que le démembrement de l'ancien "Ring" proprement dit, en plusieurs fractions ayant chacune à leur tête un des bureaux d'électeurs, a évoqué les absents, multiplié le suffrage des vivants et reconnaît jusqu'à un certain point, pour les membres de la Législature Louisiane Jockey Club sont informés qu'un l'ouvert Promenade soirée du soirée dernière nuit du MERCREDI, 18 avril 1883. Il sera donné information que chaque invitation doit être conservée pour l'avoir elle-même constaté, que le Salvateur est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, la Goutte et la Malaria.

Le fraude s'est pratiquée sur une échelle colossale et d'une manière éhontée. Plus de 5000 bulletins frauduleux ont été introduits dans l'urne, et tous ces bulletins ont été frauduleusement comptés.

Nous pouvons alors n'étement à la Nouvelle-Orléans que le "Central Returning Board" n'avait pas été réellement détruit, mais qu'il s'était simplement transformé en plusieurs autres, de différente prétendre de la ville. Au lieu d'un seul "Returning Board" nous en avons eu cinquante, c'est dans le moment une marchandise de printemps et d'été. La vente en a ayant commencé, les dames ne sauraient se trop empresser de mettre à profit cette occasion qui s'offre à elles de faire d'excellentes emplettes. Voir une annonce relative à la vente en question insérée dans les colonnes de l'*Abeille* de ce jour.

NOS ELECTIONS NE SONT QU'UNE DERISION

Et le nom de Démocratie a perdu toute sa signification. Le sens pervertit du patronage et l'ilt le plus corrupteur pour les dépouilles, voilà ce qui triomphe à cette heure.

Les "Rings" et les cliques se sont coalisés pour frapper d'impuissance les lois de l'Etat et piller le trésor public. Il ont triomphé jusqu'à présent. La réforme a été essayée dans plusieurs campagnes électorales, mais les succès partiels ou complets qu'elle a remportés au scrutin ont été annulés dans le dépouillement des votes.

Il n'est pas étonnant que ces échecs répétés aient causé quelque découragement; mais un examen scrupuleux des moyens employés et des fraudes mises en œuvre nous donne la conviction que la délivrance est

A LA PORTEE

de la population virile et patriotique de la Nouvelle-Orléans. D'abord, le vote actuel du "ring" est comparativement faible. Il ne dépasse pas la moitié de celui qui a été donné pour les candidats et les subalternes, le "boss" et ses satellites; et il va s'élèvement même pas à ce chiffre en présence de ces opposants bien organisés. Avec un suffrage démocratique complet de 20,000 voix, il est impossible qu'un nombre aussi insignifiant d'adversaires puisse lutter avec succès contre une opposition résolue et vigilante.

Deux choses sont essentielles au début. D'abord, que toute question de réforme toute les ambitions individuelles doivent être subordonnées au bien général; en ce cas il faut éviter toute division et rallier autour de la liste les législatures d'adhérents sortis des rangs de l'ennemi.

Quand le mouvement aura pris de formidables proportions et que le succès paraîtra assuré, il surgira un danger : c'est que les soldats de fortune, les coureurs d'aventures, les vétérans épuisés de la fraude, ne s'empressent de s'y joindre pour en saisir la direction.

L'unique légitime de la réforme n'a rien à démêler avec les rancunes particulières, les ambitions ou les aspirations individuelles. Elle ne devra pas s'inspirer de la formule d'un mauvais vieux parti qui n'a pas hésité à manipuler de bulletins. Inaugurée pour la revendication des droits du peuple, elle doit s'adresser au peuple tout entier, et toute son habileté doit consister dans une vaste liberté et un dépouillement honnête du scrutin.

NOTRE ASSOCIATION DE PROPOSE

de baser son action sur les principes qu'elle vient d'établir. Forte de l'appui de tous ceux qui sont à la tête de l'ordre social, elle a l'intention de recruter graduellement et d'une manière sure ses adhérents, tout en faisant de la politique un sujet jusqu'à ce qu'elle devienne littéralement, comme on le dit communément, un reflet du peuple lui-même. Elle n'est pas exclusive et ne connaîtra aucunement une société secrète. Au contraire, tous ses efforts tendront à découvrir un moyen infaillible de s'assurer de la volonté publique dans les conventions ou aux "polls". Il sera pris immédiatement des mesures pour organiser des clubs dans les différents wards de la ville, et quand cette tâche sera accomplie, les créateurs du mouvement céderont la place aux délégués choisis par le peuple. Avec un ticket nommé sous de tels auspices on n'hésitera pas à soumettre le résultat au suffrage de la ville.

Cette esquisse générale des conditions suffira pour le moment. Les détails de l'organisation seront combinés rapidement et publiés incessamment, et le mouvement sera bordonné aux demandes du public dans la campagne qui sera bientôt inaugurée. Nous prions tous ceux qui ont à cœur les destinées de notre pays et de notre ville de marcher résolument à ce que leurs votes soient compté correctement. Il n'y aura jamais rien à craindre quand la Nlle-Orléans donnera un vote intégral. Les citoyens patriotes, les amis d'une administration intelligente et honnête, sont invités à se ranger autour de ces candidats ainsi que la fermité de vouloir et de vaincre. Leur réunion est dernier but, nous nous proposons de fournir que

FORCE SUFFISANTE

à chaque poll, les jours d'élection, et de désigner des commissaires qui ne permettront pas que l'on altère les bulletins (retirer, ajouter ou autres lecmes, ou autre des garanties que pourront nous donner les autorités civiles. Il y aura aux différents bureaux d'élection Nos for organisés sur l'étoffe pour assurer la libre et légitime expression de la volonté populaire.

Nous nous proposons, un en mot, de réorganiser le parti démocrate sur une base qui puisse inspirer l'appui des amis d'un bon gouvernement, et c'est en nous plaçant sur ce terrain que nous demanderons et que nous obtiendrons notre admission dans la Convention chargée de désigner les candidats d'Etat. Nous exprimons alors une confiance qui nous permettra d'introduire dans la politique de l'Etat les réformes nécessaires.

CONCITOYENS,

le droit du self-government est assez précieux pour qu'on lui fasse de grands sacrifices. Il a été payé du sang de nos pères sur cette Frontière; elle protégera aussi vos biens et le produit de vos travaux contre la spoliation. Rallions-nous à l'étendard qu'il ingère désormais pour assurer le succès de l'organisation.

Les délégués composant le Comité de Paroisse devront être des citoyens patriotes complètement étrangers aux ambitions ou aux aspirations individuelles et qui seront disposés à travailler dans l'intérêt de la réforme, du bon gouvernement et d'élections sincères.

JAS. A. RENSHAW, Chairman.

Les citoyens suivants ont approuvé la plateforme ci-dessus, ainsi que l'adresse, exprimant leurs vues :

Frank L Richardson	W C Raymond	P X Zang
R T Merrick Jr,	Fred P Allen	J H Foster,
Columbus H Allen	W C Pierce,	A Nunez,
W m Parker,	Edward Chapman,	M Fried,
H R Thornhill,	I C Thornhill,	H Marks,
M Bradshaw,	G H Bradshaw, Jr,	A Pi va,
Moses Greenwood,	G G Bradshaw,	L Guillon,
F B Wright,	H F Fechtel,	Jos J Sampas,
A C Landry,	B A Labouisse,	P Puery,
A G Legier,	Jos Goyol,	J Fyan,
Fortestie Delhonde,	G Fenelon,	B O Genthreaux,
G Lagadeur,	A Pita, Jr,	Dan O'Brien
Jno Ryan,	Jno Ryan,	H Treveler,
J Vezu,	E F Laville-bruyere,	R Guillon,
J Mallhes,	Col R Cowan,	R Guillon,
A Wilson,	Octave de Armas,	Jno Windt,
J W Wogan,	Jules Denis,	John Hennessy,
L Pintat,	Oscar Dreyfous,	Pat Conlon,
A G Legier,	Edward Dauphe,	Jno Lombard,
A Randegan,	G Fenelon,	J P Meunier,
G Ducourt,	L A Adam,	J P Meunier,
G U Degas,	Charles Fabvier,	Geo Fortier,
Jos Bernicourt,	Geo L Hagan,	Hy St Pastour,
John A Hoss,	Geo Lamb,	J Bonnet,
Sagot,	J L Lanoux,	Jno Fortier,
Gus Legendre,	A Delpuech,	Hy St Pastour,
Léon Queyrouze,	H Longsdorf,	J P Meunier,
C H Lanoux,	De L Ferrier,	J P Meunier,
Geo O'Connell,	H H Wyman,	J P Meunier,
J Rost,	P G Sére,	J P Meunier,
Jules Rivet,	John Nott,	J P Meunier,
Joseph Meyronnet,	H L Johnson,	J P Meunier,
J F Kernt,	Wm Bashforth,	J P Meunier,
Jos Hoffman,	Louis Weiss,	J P Meunier,
Henry Bahler,	Geo John,	J P Meunier,
J Vezu,	M Hopper,	J P Meunier,
	P S Chevalley,	

WADLEY, GA.—Le Dr D. R. Doyle dit: "Je considère "Brown's Iron Bitters" supérieure, comme tonique, à toutes les préparations que l'on emploie en ce moment."

Dissolution de Société.

Par suite de la mort de M. E. SULLIVAN, la société existant entre MM. Sullivan & Bulger, plombiers, est dissoute. M. BULGER continuera les affaires pour son propre compte. Nouvel entrepôt du patronage dans il a été honoré, il fera tous ses efforts pour de mériter la confiance, et s'occupera tout même des travaux qui lui seront confiés. Tous ces modernisés seront de première qualité et ces prix très réduits

15 av—6f

Marié, mardi, le 10 avril 1883, à l'Eglise St-Jean-Baptiste, par le Révérend J. G. Foote, FRANÇOIS COUSIN Jr. à Mlle LÉONTINE COUSIN, tous deux de la paroisse St-Tammany. Pas de cartes.

Décédé, hier, à midi 20 minutes, à l'âge de 24 ans, JOSEPH GONDREXON, fils aîné de feu Jos Gondrexon et de Justine Henry, natif de cette ville. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu, ce matin, à 9 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 176 N. Robertson, entre Ste Anne et Dumaine.

De la part de la famille.

VAN EYS—Décédé, le 7 avril 1883, à 2 heures A. M., PAULINE L. VAN EYS, à l'âge de 31 ans.

Les journaux de New York sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier, à quatre heures moins un quart de l'après-midi, à l'âge de 70 ans, C. DE MONSAERT, natif de France, et résidant de cette ville depuis 45 ans. Les amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 366 rue Conge.

Décédé hier, à 7 1/2 heures du soir, LOUIS PHILIPPE GUIBU, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, 231 rue St-Pierre.

E. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Fonte,
Vins de Bordeaux des meilleures crus, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Padro Domecq, etc.
Champagnes de toutes marques en cases.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.

Propriété foncière—Prêts sur hypothèques et sur sûretés collatérales—Achat et vente de valeurs publiques et privées—Baux et ventes d'arrières et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriété de rapport—Lots et lots de terre, magasins, maisons de résidences et lots dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e District et Gretna.
7 jan—3 m. PP.

Association coopérative et d'assistance Mutuelle.—Les membres de l'Association sont informé que le privilégié exploiter labyrinte et le restaurant à la fête que donne l'Association, aura lieu au parc de "Oakland Park" JEUDI prochain 19 du courant, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Par ordre du Président.
JNO. F. BERNER.
15 av—4f

Bureau de New Louisiana Jockey Club.—No. 104 rue Carondelet—Nouvelle Orléans, 12 avril 1883.—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont informés qu'un l'ouvert Promenade soirée du soirée dernière nuit du MERCREDI, 18 avril 1883. Il sera donné information que chaque invitation doit être conservée pour l'avoir elle-même constaté, que le Salvateur est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, la Goutte et la Malaria.

Grande Fête Musicale.
Sous les auspices de
Conservatoire de Musique.
Morceaux exécutés par le
Prof. W. H. Pilcher,
Organiste et directeur musical à l'église de la Trinité.
A la—
Cathédrale Saint Louis.
Nouvelle-Orléans,
LUNDI 16 AVRIL 1883
W. J. WARRINGTON, Directeur.

SECOND CONCERT.
PROGRAMME;
1ère Partie.

1. Organ Solo Fugue in G Minor..... Bach
2. Organ Solo Overture Tancredi..... Rossini
3. Soprano Solo Shine Blache.
4. Organ Solo—Home, Sweet Home. of 30 Variations..... Bach

2ème Partie

1. Organ Solo—Alla Gavotte in D..... Toure
2. Organ Solo—Swedish Wedding March

3ème Partie

3. Organ Solo Offertoire in G..... Wely
4. Soprano Solo, Mme Blache.
5. Organ Solo—Sonate in C..... Sappe

Entrée 50 cents.—Il reste à vendre aux magasins de musique et au Conservatoire.
15 av.—1f

Maison
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants,
Pour inaugurer la nouvelle saison,
Grande ouverture et mise en vente des dernières
Nouveautés en Soieries d'été.

Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents.
Ces deux articles feront sensation.
Admirable SUMAHS rayés et cadrillés couleurs, à 50, 65 et 75 cents.

Nous prions les dames de venir nous visiter. Jamais nous n'approvisionnements en satins noirs et couleurs n'ont été aussi convenables.
15 avril—

SEMAINE DE
BARGAIN
CHEZ
H. L. NORES,
DRY-GOODS,
205 RUE DU CANAL,
Entre Bourgogne et Dumaine.

Des Bizarre faits peu d'une valant 45cts la paire à seulement 10 cts pour cloré.
Serviettes Damassé à 5 cts.
Damas Couleur, jolie dessin, à 5 cts.
Buntings couleur, à 10 cts.
Cors 1 de $1.75, réduit à $1.00.
Grosse ligne noire à $1.00, 75, et $1.00.
Satin noir 1re qualité à 65, 75 et $1.00.
Robe de dentelle Nottingham à 4pn pris réduit.

Nos chemises couleur pour homme auparavant $1.00, réduites à 60 cts.
Chemises couleur pour homme de $1.25 réduites à 75 cts.
Chemises blanches pour hom e de $1.25 réduit à 75 cts.
Percale couleur nouveau dessin.
Assortiment d'une grand assortiment de—
Dentelles, Broderies, Rubans, Fichus, Ganz, voiles, Ruching notre dentelle et simple largeur Buntings noir, etc, etc.
Un très grand assortiment d'articles de Blanc tels que Mouchoirs à hommes et à dames, Victoria Lawn, Indian Linen, Nansook, Français, etc, etc.

H. L. NORES,
205 Rue du Canal,
15 av—

NOUVELLES ETOFFES
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ETE
—EN—
Lainages, Cotons et Toiles.
—AUSSI UN—
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
CORSETS, CRINOLINES, BUSTES, EVENTAILS, DENTELLES, BRODERIES, BONNETERIE, MOUCHOIRS, COLS, BOUTONS ET
PETITE ARTICLES EN GÉNÉRAL.
Vente Spéciale
D'ETOFFES DE BLANC PAR LA PIÈCE,
CETTE SEMAINE.
606.....Rue des Magasins.....606
Les cinquième et sixième magasins au-delà de la rue St-André.
15 avril—5 Dim.

M. BULGER,
Successeur de SULLIVAN & BULGER,
PLOMBIER,
97 rue du Canal, Nlle-Orléans.

MARCHAND d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.
Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 226 de la Bourse "Mechanics and Dealers." 15av—1m

TOMBOLA
DE
L'UNION FRANCAISE.
DEUXIEME LISTE DE DONS.

MM. J. B. Jusqua, 2 peaders de 2 bouteilles pompenelle.
.. C. Boyer, 1 pendule.
.. Dr. Rennaker, (3 poche-volumes.)
.. Fabre 1000 bonchons.
.. Chenet, 2 vide poche argenterie.
.. Bottel, 1 pendule à cocasses.
.. A. Gulbet, œuvres illustrées de Béranger.
.. R. Beaucoudi, 1 revolver niquelé.
.. Oscar Bendel, 1 marbles.)
.. Médan, 1 lampe
.. Dr J. A. Thurber, traité sur les maladies des enfants (2 riches volumes.)
.. P. Bonnecaze, 1 pantalon fin sur mesure.
.. M Escobal, 100 cigares fins, nouvelle fabrique.
.. F. Cler, 1 caisse, 12 bouteilles, Moeda bitter.
.. H. Lonis, 1 baril, 10 douzaine bouteilles Schlitz Beer.
E. Himbert, 1 beau gateau décoré à livrer.
Mlle Jeanne Mibbert, représentant l'intérieur de la Cathédrale.
Mme C. 1 ornement de table, colonel et argenterie.
Mlle C. 2 saucier de service, argenterie.
Mme Beitel, 1 Sèche.
.. Degeyter, 1 robe de baptême, 1 parure avec perle.
.. F. Dupont, 1 parure avec rubis.
Mme. Emma Pardenge, 1 cachet peinche, bijouterie.
Mlle Berthe Pardenge, 2 vide poche peinche et fleurs.
Mme ... 1 phare thermomètre.
.. Adrien Stephany, 1 volant dentelle, 1 barre d'acier.
Mlle Lea E. Adam, 1 grand cocasse satin brodé monogramme.
Mme Augusta Bienvenu, 40 douzes, 2 barriaux japonais, 16 boites parfumerie
.. B. Simon, 1 couvert argenterie (4 pièces) argenterie.
.. Lucien Labadie, 1 éléphant, porte-cassons.
J. Burré, 2 cassons de lampe.
MM. Pugliesi, 1 lit objets de ménage, 16 pièces.
Reg. Estrenelle, 1 parure en or.
Mme Lemery, un bœuf de farine.

Nous regrettons que les dons sont reçus au Magasin de la Société, rue des Remparts, et chez tous les membres du Comité d'organisation de la Tombola.

Les personnes qui nous destinent des objets sont priées de bien vouloir nous les faire parvenir sans dél